

Paris, mercredi 11 juin 2025

4^{ème} édition du Bulletin de Santé des Français

Ce que vivent les Français au quotidien, ce qu'ils attendent du système de santé

Une enquête exclusive Toluna pour Nères

Fatigue, douleurs, troubles du sommeil... Derrière ces maux du quotidien en apparence ordinaires se cache un malaise plus profond : une prévention plus théorique que mise en pratique, un accès aux soins de plus en plus difficile et un système de santé qui peine à répondre aux besoins du quotidien. Entre renoncement, contournement et espoir d'alternatives, cette photographie de la santé du quotidien révèle une attente massive : celle d'un système de santé plus accessible, plus fluide et en phase avec les besoins de santé. C'est ce que met en lumière la 4^{ème} édition du Bulletin de santé des Français, réalisée par Toluna pour Nères.

Fatigue, douleurs, troubles du sommeil... Ces maux qui touchent les Français

Après un long cycle de dégradation de l'état de santé général des Français, mis en évidence dans les précédentes éditions du Bulletin de santé des Français, la situation se stabilise en 2025. Pour autant, au cours des douze derniers mois, 87 % des Français déclarent avoir souffert d'un ou plusieurs maux du quotidien. Fatigue (36 %), maux de tête (31 %), douleurs musculaires (28 %), troubles du sommeil (27 %), pathologies hivernales – rhume, état grippal toux, maux de gorge (44 %) : ces troubles, souvent jugés mineurs, ont pourtant un impact réel et cumulatif sur la qualité de vie et sur le système de santé.

Prévention en santé : le grand écart entre intentions et actions

Face à des maux du quotidien omniprésents, la prévention s'impose comme une partie de la solution. 92 % des Français la jugent importante et 87 % affirment faire attention à leur santé. Pourtant, dans les faits, il existe un décalage entre l'importance accordée par les Français à la prévention et la mise en œuvre des gestes préventifs : alimentation saine, exercice physique

régulier, sommeil de qualité, vaccination, suivi médical – signe que la prévention peine encore à s’ancreur pleinement dans les habitudes des Français. Les freins principaux sont le coût (36 %), le manque d’accès à un professionnel de santé (35 %) et le manque de temps (23 %). Cette situation reflète un accès inégal à l’information et aux services, particulièrement marqué chez les jeunes, les ruraux et les personnes en situation de précarité.

Dans ce paysage fragmenté, la pharmacie émerge comme un acteur clé de la prévention. Jugée accessible par 93 % des Français, elle est perçue comme un point de repère fiable et légitime. 90 % des Français font confiance à leur pharmacien pour les conseiller en matière de prévention. Cette confiance traduit une demande croissante de prévention de proximité, plus humaine, plus simple et plus accessible.

« Il y a un véritable consensus des Français sur l’importance de la prévention, mais il reste encore un effort majeur à faire pour rendre les outils visibles, simples et concrets. Le pharmacien, par sa proximité et sa légitimité, peut incarner cette prévention du quotidien, celle qui fait vraiment la différence. » souligne Luc Besançon, délégué général de Nères.

Un système de santé en souffrance, qui peine à répondre aux attentes des Français

Le système de santé français, longtemps cité en exemple pour sa couverture universelle et la qualité de ses soins, fait aujourd'hui l'objet d'un regard ambivalent. 49 % des Français considèrent que le système fonctionne mal. Ce jugement, bien qu'inquiétant, ne traduit pas un rejet global mais une insatisfaction profonde quant à son fonctionnement quotidien.

Si les Français reconnaissent les forces structurelles de notre modèle social (un accès gratuit aux soins dans les situations graves, la compétence des professionnels de santé, la densité du réseau officinal et la solidarité du financement), cela ne suffit plus à masquer les défaillances au quotidien.

Accéder au système de santé s’apparente trop souvent à un véritable parcours du combattant. 85 % des Français dénoncent des délais d’attente trop longs pour obtenir un rendez-vous médical. Parmi eux, 82 % doivent patienter au moins trois jours pour consulter un médecin généraliste, y compris pour des maux du quotidien. En cause : une pénurie de médecins, perçue comme le principal frein à l’accès aux soins.

Le délai pour obtenir un rendez-vous s’ajoute aux difficultés rencontrées pour changer de médecin traitant. 21 % des Français ont dû en chercher un nouveau récemment et, parmi eux, 48 % ont éprouvé des difficultés. Chez les jeunes adultes (18–34 ans), 18 % n'ont tout simplement pas de médecin traitant, ce qui rend toute forme de suivi médical régulier complexe.

Les Français face aux défaillances du système de santé

Ces défaillances du système ne sont pas théoriques : elles se traduisent dans la vie quotidienne des Français, qui adaptent leur comportement pour contourner les obstacles. La difficulté pour accéder aux soins n'est pas seulement logistique, elle a des conséquences concrètes : 34 % des sondés déclarent avoir renoncé à se soigner au cours des 12 derniers mois, non par manque de moyens financiers, mais faute d'avoir pu être pris en charge rapidement ou orienté de façon claire. La frustration générée nourrit le sentiment d'abandon et une perte de confiance progressive.

« Ce que révèle cette étude est une réalité quotidienne vécue par nos concitoyens : trop souvent, le parcours de soins est une course d'obstacles. Nous devons redonner de la fluidité, de la simplicité, et surtout remettre du bon sens dans l'organisation des soins de premier recours » selon Vincent Guiraud-Chaumeil, Président de Nères.

Faute d'alternative accessible, les urgences deviennent un point de chute pour des problèmes qui ne relèvent pas de leur compétence. 26 % des Français ont ainsi eu recours aux urgences pour des maux du quotidien, un chiffre en hausse de 2 points par rapport à 2024. Cette situation alourdit la charge qui pèse sur l'hôpital public et traduit une défaillance structurelle : chaque année, des millions de Français attendent des heures aux urgences pour soigner leurs maux du quotidien, tout simplement parce qu'ils n'ont pas d'autre choix.

Le cumul de ces difficultés alimente un véritable sentiment d'exclusion : près d'un Français sur deux (49 %) déclare se sentir exclu du système de santé, un ressenti encore plus marqué chez les jeunes (60 %) et les malades chroniques (53 %). Dans ce contexte, les Français attendent des solutions concrètes, adaptées à leurs besoins réels et à leur vie quotidienne : 66 % estiment que l'Etat n'a pas suffisamment entrepris de réformes et 54 % trouvent que les réformes engagées ne sont pas en adéquation avec leurs besoins.

Comme le souligne Jean-Daniel Lévy, directeur délégué de Toluna : *« Ce que montre cette enquête, c'est une exigence de concret. Les Français ont des attentes claires, lucides, et sont capables d'identifier les solutions qui leur permettraient de mieux vivre leur santé. Encore faut-il les entendre. »*

Faciliter l'accès aux soins, soulager les médecins, faire des économies pour la Sécu : les Français plébiscitent les propositions de Nères

Dans un moment où le débat public oscille entre économies à marche forcée et promesses de transformation, les résultats du Bulletin de santé des Français 2025 tracent une autre voie : celle du bon sens sanitaire, fondée sur la réalité du terrain et les attentes concrètes des usagers. Alors que le Gouvernement annonce vouloir résorber le trou de la Sécurité sociale qui devrait atteindre près de 22 milliards d'euros en 2025, les Français sont réticents aux mesures coercitives ou punitives, et plébiscitent des solutions à la fois efficaces, responsabilisantes, et économiquement crédibles.

Ce que l'étude révèle clairement, c'est que les Français ne demandent pas l'impossible. Ils attendent des leviers simples pour retrouver un système de santé fluide, lisible, accessible. Ils ne s'opposent pas aux économies, à condition qu'elles soient faites là où elles sont utiles et justes. Sur ce point, les propositions de Nères rencontrent une adhésion forte parce qu'elles partent du réel : celui du parcours patient.

Définir une stratégie nationale du premier recours

78 % des Français se disent capables de faire la distinction entre des maux du quotidien et un autre problème de santé plus grave. Pourtant, 63 % des Français souffrant de maux du quotidien jugent difficile de s'orienter dans le système de santé et ne savent pas vers qui se tourner selon la nature de leur symptôme. Cette incertitude alimente l'engorgement du système de santé, notamment des urgences hospitalières, où plus d'un quart des passages concernent des pathologies bénignes.

Nères propose de définir une stratégie nationale simple, claire et hiérarchisée, définissant le ou les parcours à privilégier pour les principaux maux du quotidien, assurant une meilleure articulation entre les différentes options : médecin généraliste et pharmacien. Une telle stratégie serait l'occasion de renforcer le rôle de l'officine dans le traitement des maux du quotidien et de s'appuyer sur le médecin généraliste pour les situations plus complexes ou qui nécessitent un suivi médical.

Une telle évolution est soutenue par les Français : 83 % sont favorables à ce que le pharmacien puisse prendre en charge des pathologies simples. Par ailleurs, les Français reconnaissent au pharmacien une légitimité presque équivalente à celle du médecin en tant que professionnel de santé référent pour le traitement des maux du quotidien (46 %).

Ce repositionnement ne remplace pas la médecine, mais la complète et la décharge intelligemment. Il s'appuie sur les pharmaciens, présents partout sur le territoire jusque dans

les déserts médicaux. Ces derniers sont déjà identifiés par les Français comme la porte d'entrée la plus rapide, accessible et fiable pour la prise en charge des maux du quotidien.

Cette stratégie nationale permettrait également d'identifier les nouveaux maux du quotidien qui pourraient être traités directement en pharmacie.

Mettre en œuvre une politique de délistage sans déremboursement

Nères propose une politique de délistage sans déremboursement (c'est-à-dire élargir le champ des médicaments accessibles en pharmacie sans ordonnance), fondée sur des principes clairs : partir des besoins des patients et du système de santé, garantir l'accessibilité économique en maintenant le remboursement pour les patients fragiles, assurer la sécurité des patients à travers des recommandations cliniques et des études de pharmacovigilance.

Nères a identifié 97 molécules accessibles sans ordonnance chez nos voisins européens, mais pas encore en France : 64 molécules au Royaume-Uni, 40 au Portugal, 38 en Allemagne, 33 en Italie et 27 en Espagne. Une telle réforme générerait jusqu'à 377 millions d'euros d'économies annuelles pour l'Assurance maladie, tout en simplifiant le parcours des patients et en libérant du temps médical utile.

« On peut à la fois mieux soigner, soulager le système de santé et faire des économies. Les Français l'ont compris. C'est au débat politique de rattraper cette maturité » affirme Vincent Guiraud-Chaumeil. *« Les solutions existent, elles sont sous nos yeux. Il suffit maintenant de leur donner un cadre, une ambition, une reconnaissance.*

Méthodologie

Sondage quantitatif en ligne auprès de 2 027 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus, réalisé du 25 au 30 avril 2025.

A propos de Nères

Nères (anciennement Afipa) est l'organisation professionnelle qui représente les laboratoires pharmaceutiques produisant et commercialisant des produits de santé et de prévention de premier recours disponibles en pharmacie sans ordonnance (médicaments de prescription médicale facultative, dispositifs médicaux grand public et compléments alimentaires).

Retrouvez Nères sur : www.neres.fr

CONTACTS PRESSE

Maxime Barlier / barlier@vianova-rp.com / 06.72.19.09.47

Nadia Hamidouche / hamidouche@vianova-rp.com / 06.77.27.72.13